



Edelweiss  
ou  
la voie de l'équilibre

---

Aurore Zabée

*« La vie est un pont,  
Traverse-la,  
Mais n'y construit pas ta maison »*  
(Dicton viking)

www.unelucioledanslanuit.com



Je vis mon existence avec beaucoup d'intensité et même mes initiales me rappellent combien mon univers intérieur est haut en couleurs voire extrême. Cette sensibilité particulière m'a souvent fait basculer d'un état à un autre en peu de temps. Et si je fais très vite le lien entre les mondes subtil et matériel, j'ai parfois oublié qu'il y a un monde intermédiaire, celui des émotions, qui doit être appréhendé pour trouver le milieu et donc l'équilibre.

Je suis un chemin spirituel à travers les traditions nordique et mongole mais chacun peut construire le sien selon son identité et ses racines.

Cela nécessite un travail long et poussé sur soi couplé à une grande humilité. Il ne peut d'ailleurs en être autrement pour accompagner en toute neutralité des personnes vers l'harmonie par le biais des esprits.

Mais au-delà d'un chemin, vous pouvez aussi faire ce choix de travailler certaines zones pour vous

sentir stable et aligné. Mais passons à la suite.

En Europe, l'Edelweiss est synonyme de rareté où elle est très convoitée.

Elle est beaucoup plus remarquable en Mongolie où elle a une symbolique porte-bonheur. On en fait d'ailleurs offrande dans le feu sacré de la yourte des jeunes mariés en gage de bonheur pour les deux époux.

A l'origine, je ne connaissais pas cela mais l'Edelweiss s'est présenté à moi au cours de certaines méditations ainsi qu'en rêves, ce qui m'a naturellement invité à aller plus loin, au départ avec curiosité sans savoir que c'était un travail très personnel qui m'attendait.

Chaque rencontre avec un esprit est un cadeau qui vient toujours à un moment bien précis de ma vie pour travailler une part d'ombre à mettre en lumière.

Je me suis donc employée durant trois mois à découvrir celui de cette plante enseignante en respectant le cheminement intérieur qu'elle me proposait. Je me suis plongé dans sa dimension tout en respectant mon incarnation pour recevoir son enseignement, l'accepter, l'infuser et le libérer sous une forme qui correspond à mon univers.

Dans cet ouvrage, le conte reste la pièce maîtresse car c'est ainsi que je reçois le plus d'informations, mais

L'Edelweiss m'a également ouvert à toutes mes capacités connexes.

J'ai donc renoué avec le dessin à travers quelques illustrations que j'ai associé à la poésie, pour poser mes ressentis sous une forme épurée, dans une harmonie qui m'appartient.

Jusque-là, je ressentais les propriétés thérapeutiques des plantes et leurs messages mais je ne faisais pas toujours le lien entre les deux.

Cet esprit m'a amené à comprendre toute l'importance de

l'équilibre des corps subtil, émotionnel et physique d'un Être vivant.

Dans les chapitres dédiés aux messages reliés aux runes puis aux propriétés, j'espère donc avoir relayé les informations avec la plus grande fidélité dans un souci de globalité.

Et pour aller au bout de l'enseignement reçu, j'ai pu toucher du doigt ce que signifie le trait dans la pratique de la calligraphie et comment, chacun à sa façon, il est possible de lier l'intuition, le

mouvement et la création par le jeu de l'écriture sans forcément parler de la langue.

Ce contexte étant posé, je vous propose une attitude pour entrer dans l'ouvrage, de sorte à en profiter pleinement malgré son apparente simplicité.

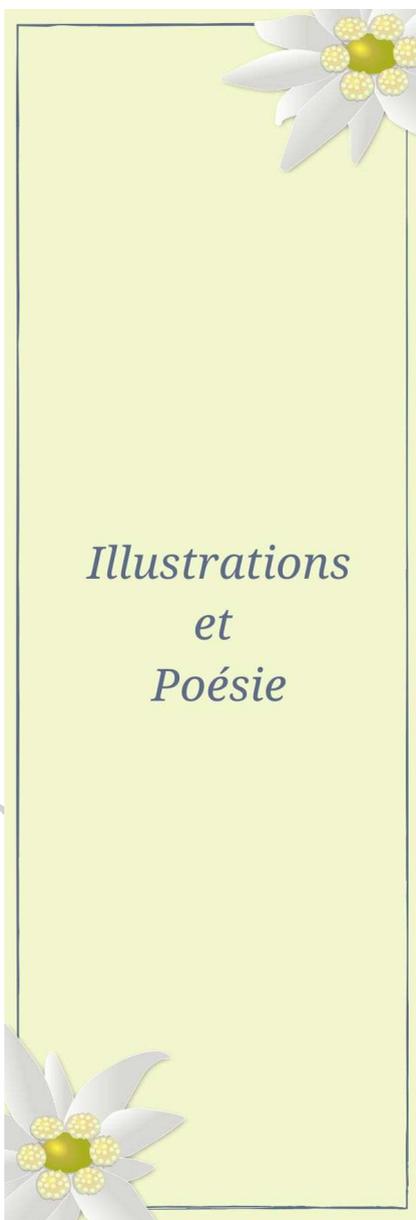
Tout d'abord, je vous invite à prendre le temps de lire chaque chapitre plusieurs fois. Vous vous apercevrez qu'il y a un premier degré de lecture, mais les métaphores

mènent ensuite à des degrés plus subtils qui viendront peut-être faire sens ou résonner avec votre vécu. L'introspection et le cheminement vers votre monde intérieur pourra alors commencer.

Ensuite, ne cherchez pas forcément à analyser les illustrations, les mots ou les phrases, et laissez-vous aller à la contemplation de l'ouverture que cela peut produire en vous. L'essentiel n'est pas dans l'interprétation mais réellement dans la façon dont on reçoit les informations au cœur.

Enfin, je vous suggère d'écrire ce qui émerge au fil de votre lecture, un peu comme le journal de votre progression vers l'équilibre. Vous comprendrez alors pourquoi il fallait du temps.

Et à présent, je vous invite à observer quelques instants la photo d'une Edelweiss, à laisser infuser sa présence en vous sans poser d'intention. Ensuite commencez la lecture !





Je suis d'abord entrée en résonnance avec cette plante par la poésie, considérant mes mots comme un lien pour que nos deux esprits puissent communiquer.

Il m'appartenait alors de poser les messages avec justesse, dans une démarche frugale, pour tendre vers une harmonie globale.

De ces quelques poèmes, vous percevrez ainsi nos deux personnalités je l'espère.

Les illustrations quant à elles sont le reflet des visions reçues pour comprendre la plante par les sens, un peu comme une passerelle entre mondes subtil et matériel.

Elles sont bien sûr métaphoriques et remplies de symboles si bien qu'il est judicieux de s'imprégner des poèmes préalablement.

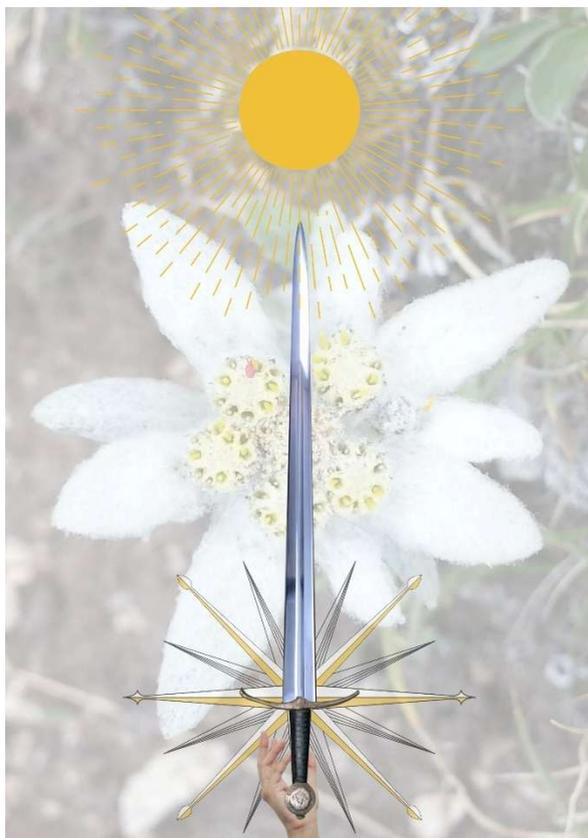


« Première Rencontre »



Nuage blanc glacé,  
Magma brûlant révélé,  
Les extrêmes se côtoyant,  
Juste milieu évident.

« A son contact »



Tenir son destin entre les mains...

Alors qu'à la croisée des mondes

Quatre dimensions apparaissent,

Un chemin tracé par la lame

Y dévoile son acerbité.

Au bout révèle le point d'impact,

L'appel à combattre pour vivre.

On accède à la roue solaire,

Celle qui tourne, immuablement.

Ainsi dans l'œil de ce tourbillon,

En posture d'équilibriste,

Se trouve la douce voie du cœur.

« Relation miroir »



Extraire le filtre,  
Empêchant d'y voir clair.

Regarder les émotions,  
Traverser notre écorce.

Esquisser le chemin,  
Pointant les blessures.

L'intérieur s'éclaire...

Flamme que on espère,  
Brasier assurément.

Cheminer vers l'obscur,

Aux racines de l'âme,

Illuminer l'enfer.



Alors rester immobile.

Laisser venir le monde...

Rencontre avec soi.

Evaporer l'eau des souffrances

Par le feu originel.

Infuse alors le mystère.

S'évanouir en conscience.

De glace devient vapeur,

Tourbillon vers les dieux.

Aller-retours incessants,

Echanges impermanents.

Rien n'est à comprendre...

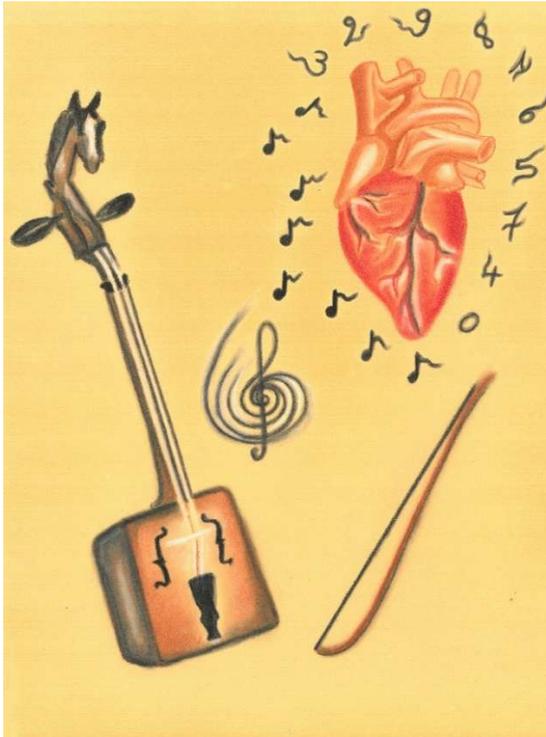
Que la liberté de l'instant.

## « Combattre »



S'apprêter à la guerre,  
Ego malmené au combat,  
Dualité éprouvée,  
Union sacrée retrouvée.

« Juste vivant »



Intègre le son.

Emerge le rythme.

Libère la mélodie,

Instigatrice du cycle.

Libre création !





Un conte permet de côtoyer des mondes inconnus, remplis de lieux et d'êtres merveilleux, qui font résonner de beaux messages qu'on reçoit en plein cœur sans trop s'en apercevoir.

C'est la vocation de ce conte chamanique que vous puissiez entrer en relation avec l'esprit de l'Edelweiss pour recevoir ses messages et élargir ainsi votre conscience du vivant.

Pour une raison que j'ignore, les contes que je reçois sont une clé qui ouvre sans effort la porte d'une histoire qui me permet alors de comprendre l'univers de l'être avec lequel je communique.

Les ressentis liés aux sensations de l'imaginaire me font accéder ensuite à certains messages qui dépassent le champ métaphorique du conte pour aller plus loin dans l'enseignement à recevoir.

Après lecture, le chapitre précédent vous semblera sûrement plus clair.

Vous pourrez d'ailleurs poser par écrit votre compréhension des enseignements reçus en filigrane et souligner ceux qui se détachent pour vous.

Ainsi, dans votre progression sur ce chemin d'équilibriste, vous pourrez poser vos intentions de travail personnel qui font sens au fil de l'eau.





Solongo est un chevalier du ciel, de ceux que personne ne connaît, jusqu'à aujourd'hui tout du moins.

C'est que d'ordinaire, notre homme agit plutôt dans l'ombre de la voûte céleste. Donc, sauf à regarder les étoiles toute la journée, il y a peu de chance de le voir ou le rencontrer.

D'ailleurs, plutôt qu'un homme, Solongo a davantage l'allure et la corpulence d'un garçon de quinze ans. Et malgré cela, il respecte le code vestimentaire du chevalier, habillé

d'un plastron en écailles d'acier descendant jusqu'à mi-cuisses sur un deel blanc (tunique traditionnelle mongole). Son casque lui découvre le visage mais lui entoure la tête jusqu'au bas de la nuque. Quant à son fidèle destrier, c'est un beau cheval de glace aux ailes immenses, autant que le ciel est grand.

Ce jour-là, Solongo arpente Tengri (le ciel) à la recherche d'un combat à mener.

A défaut d'en voir un se présenter, sa nature impétueuse et

fougueuse le fait s'amuser à la vitesse en compagnie de son cheval dont c'est la spécialité. Mais l'ennui s'installe vite et il s'arrête un peu, regardant alors autour de lui.

Dans la hâte de sa course effrénée, il ne s'est pas rendu compte qu'il est entouré de planètes qu'il ne connaît pas. Et, autre point intéressant, elles semblent toutes tourner autour d'une grosse boule de lumière.

Au loin, il en aperçoit une belle de couleur bleue et décide de

s'approcher pour l'admirer d'un peu plus près.

Comme c'est étrange se dit-il, elle semble recouverte d'eau mais on y voit de la terre en plaques, dont la surface présente des reliefs de taille et d'ampleur différentes.

Alors qu'il poursuit de loin son observation avec beaucoup d'admiration, un bruit fracassant transperce le silence de la voûte céleste.

Solongo tourne la tête et aperçoit avec effroi une grosse

météorite qui se dirige vers sa beauté du jour. Pas le temps de monter sur le destrier que l'impact a lieu devant ses yeux ébahis, avec pour conséquence d'avoir creusé un trou énorme. Sur les bords du cratère, ce n'est que magma en fusion offrant une vision de chaos.

Notre chevalier du ciel sait qu'il doit agir à présent pour réparer ce trou béant et rendre sa beauté à la planète bleue. Mais il sait aussi qu'il ne peut se rendre près de la lave avec son cheval qui subirait la fonte naturellement.

Il décide donc en toute logique de se rendre à l'opposé, et son intuition semble la bonne car il y trouve un monde fait de glace, la même que son cheval.

Alors qu'il pose pied à terre, il voit une cavité au loin, comme une porte l'invitant à se rapprocher. Il fait le chemin jusqu'à l'entrée et avance doucement dans ce lieu glacial fait à la fois de lumière et d'obscurité, froid mais accueillant, qu'on pourrait croire habité tant une présence est forte.

Au centre d'une grande salle de la glace à la hauteur vertigineuse se dresse une colossale stalagmite.

Au moment où il se rapproche pour la toucher, il est surpris de voir une bague en lévitation juste au-dessus du sommet. Il se dit que la bague ne serait pas apparue si elle ne lui était pas destinée, et décide de la mettre à l'un de ses doigts.

C'est alors que le sol de la grande salle devient entièrement vitré.

C'est incroyable car il voit à travers toute la planète vue de l'intérieur. L'ensemble des reliefs qu'il a vu du ciel tout à l'heure deviennent une impression photographique dont il observe chaque détail à l'envers. Et chose non moins invraisemblable, il distingue le cratère entouré de magma à l'opposé de sa position sur la planète.

Mais tout cela ne lui dit pas comment il va pouvoir rejoindre ce trou béant pour tenter d'agir.

A cet instant, la vitre n'existe plus et il se retrouve sur deux serpents entremêlés, formant une gigantesque corde reliant le pôle glacial et l'enfer de la fournaise à son extrême.

Le seul moyen qu'il a de sauver cette beauté est de réparer le cratère. Il n'a pas le choix que de se rendre de l'autre côté, et tout cela en équilibre visiblement.

Avec courage mais néanmoins fébrilement, il débute son périple, un pied devant l'autre, regardant

fixement son objectif face à lui pour lui donner de la force.

Mais arrivé à la moitié du chemin, la tâche se complique car il aperçoit au loin deux gros dragons voler vers lui. La corde commence à bouger à mesure que le doute grandit, et son corps se met à vaciller ostensiblement.

A la vue des deux montres qui s'approchent, il sent pourtant qu'ils ne sont pas là pour l'empêcher d'avancer, bien au contraire. Mais le doute s'installe encore lorsqu'il voit

une araignée poindre son nez sur son bras droit.

Il s'arrête un long moment, bien conscient que le moment peut être vu comme critique sans grande solution apparente que de choir dans le vide.

Quand soudain une idée fugace lui fait demander à cette petite araignée deux jolis fils de toile bien robustes, ce qu'elle accepte sans grande difficulté.

Dans la foulée, il demande aux deux dragons s'ils sont d'accord pour tenir ces deux fils et l'aider à tenir en

équilibre le temps de rejoindre l'autre bord. Ils donnent leur accord, prennent chacun un fil à leur gueule tandis que Solongo tient les fils de l'autre côté puis il avance ainsi.

Quand il arrive au bout de cette chevauchée d'équilibriste, il s'aperçoit qu'il ne peut pas sortir du trou car il n'a aucun moyen pour accéder à l'extérieur.

Qu'à cela ne tienne, son amie l'araignée est restée avec lui, et il lui réclame une nouvelle fois un grand service. Elle accède à sa demande et

construit une immense toile d'araignée qui rejoint chaque bord du trou béant.

Solongo peut alors se rendre compte que d'énormes trolls attendent avec peine de pouvoir reconstruire le sol, mais ils ne peuvent pas car ils n'ont pas de points d'appui pour poser les pierres qui tomberaient dans le vide s'ils le faisaient en l'état.

Le chevalier pense bien à une idée mais il faut faire intervenir les deux dragons à nouveau.

Il se place au centre de la toile, appelle ses deux compères et leur demande de prendre l'air. Avant qu'il ne s'envole, il avait pris soin de tirer avec lui le point central de la toile qui devient alors un support parfait pour que les trolls posent leurs pierres.

Se mettant à l'ouvrage, les géants soudent chacune d'elles à l'aide du magma environnant et l'édifice prend la forme d'un gros relief.

Solongo observe un peu ce relief et constate qu'il ressemble

étrangement à ceux qu'il avait pu voir du ciel.

Il questionne les trolls qui lui répondent en cœur que chaque relief est l'œuvre de leur travail que l'on nomme une montagne et qu'ils ont décidé d'appeler celle-ci l'Altai.

Les trolls le remercient de son aide mais Solongo sait bien qu'il n'a rien fait tout seul. Il les remercie en retour ainsi que les serpents, les deux dragons et l'araignée.

A présent qu'un équilibre est trouvé, il est temps pour lui de

s'envoler vers d'autres combats qu'il espère moins extrême que celui-ci.

Il pose l'anneau avec gratitude au sommet de l'Alaï enneigé à présent qui se fond dans le sol pour laisser apparaître une belle fleur d'Edelweiss.





Bienvenue dans le monde de cette reine des montagnes, celui d'une plante enseignante.

Au fil des liens que j'ai tissés avec elle, je vous livre avec grande humilité les enseignements que j'ai reçus.

Vous pourrez vous en inspirer pour trouver votre propre équilibre. C'est pour cela que je les ai structuré en trois étapes, chacune d'elles

invitant à travailler une zone spécifique.

Je détaille à chaque étape comment l'esprit de la plante vit son incarnation si j'ose dire. Dénuée d'ego, les caractéristiques qui émergent permettent d'inspirer un apprentissage possible pour chacun.

Il vous suffit alors de sentir ce qui résonne en vous et comment mettre en œuvre ce qui vous semble à travailler.



Avec une précision chirurgicale et une sensibilité extrême, elle sonde tout ce qui l'entoure pour utiliser au mieux ce qui lui permettra de vivre. La réceptivité au monde devient un réel atout et c'est là son premier enseignement.

C'est pour elle, c'est un combat de chaque instant pour cueillir le moindre rayon de lumière qui viendra nourrir ses racines profondément

ancrées, en connexion avec l'obscurité.

Des profondeurs, elle en connaît les tremblements, soubresauts de notre mère la Terre pour rétablir un équilibre.

Et ce n'est pas pour rien que l'Edelweiss se trouve sur les montagnes, car cette amie des hautes altitudes et du froid se repose sur elles comme à un canal pour relier la terre et le ciel.

Et si son terrain de jeu se situe entre feu et glace (deux éléments que

tout semble opposer), c'est pourtant un même feu qui les anime, celui de la fusion qui créa le monde...La pureté originelle.

Dès lors, on comprend que trouver un équilibre nécessite d'intégrer deux principes.

Être sensible n'a rien d'une charge trop lourde, bien au contraire, car elle nous apprend à capter le vivant qu'il s'agisse d'humains, d'animaux ou de végétaux entre autres. J'ai très longtemps enfoui mon hypersensibilité car je n'arrivais

pas à identifier ce qui m'appartenait et ce qui venait de l'extérieur, et en bonne éponge, je subissais les émotions autour de moi. Comme ce cocktail était détonnant, ma première émotion était souvent la colère qui me faisait réagir avec impulsivité plus que par besoin ou alignement.

Mais nous pouvons tous apprendre de notre sensibilité en comprenant qu'à réception des informations, elles résonnent gentiment à travers le filtre de nos histoires. Et ce sont ces mêmes vécus

qui nous font vivre une situation comme agréable ou désagréable.

Nos ressentis deviennent alors un formidable outil permettant d'identifier deux pistes intéressantes de travail ou de réflexion.

Une information reçue comme plaisante invite assez naturellement à poursuivre le chemin proposé et permet même d'affiner ou de préciser certains éléments à mettre en œuvre.

En revanche, un ressenti irritant ou pénible présente une voie à explorer. Vous pouvez faire le choix

d'affronter vos peurs et vos ombres pour remonter à la source.

En les regardant en face, chaque nouvelle information décelée en conscience ouvrira en vous un espace propice à un ancrage plus profond.

Au fil du chemin, vous développerez alors l'intuition (le rapport au ciel) et intégrerez des enseignements en profondeur (le rapport à la terre) pour expérimenter de nouvelles choses dans la matière. C'est là que se trouve l'équilibre du vivant sacré.

En d'autres termes, il est aussi important d'investir l'obscurité de notre Être que la lumière que l'on déploie pour trouver le milieu.

[www.unelucioledanslanuit.com](http://www.unelucioledanslanuit.com)



Beaucoup savent que s'approcher de cette fleur est complexe tant elle est rare et intouchable. Il en va de même pour recevoir ses enseignements.

Pour espérer apprendre d'elle, il est indispensable de vous détacher de tout objectif mais aussi du temps, deux notions qui la rendent inaccessible. Alors vous vous en

remettez à un autre enseignement, celui de la saine solitude.

Pour ma part, j'ai mis longtemps à comprendre que la solitude est un de mes besoins fondamentaux pour trouver ma place dans la vie sociale. En bonne hypersensible, dans un déni total et immergée dans un cadre imposé, j'ai monté une forteresse affichant aux yeux des autres ce qu'ils avaient envie de voir.

Et comme je m'adapte très facilement, je n'ai rencontré aucune difficulté jusqu'au moment où un énorme malaise s'est imposé, comme

un stop du cœur car je me sentais complètement séparée en plusieurs morceaux, incapable de sentir l'unité de mon Être. J'ai dû observer une grande période de recul en nature pour m'isoler et retrouver qui j'étais.

L'Edelweiss invite à cela indéniablement. Cette fleur pousse isolément, dans des conditions extrêmes et avec peu de congénères à proximité. Et ainsi, elle accepte son sort.

La solitude et la différence ne l'empêchent en rien d'être connectée

aux mondes qui l'entourent pour laisser ces mondes venir à elle, desquels elle pourra puiser l'essence et révéler son Être profond.

En conséquence de cela et en poursuivant le contact, on perçoit l'ordre qui suit le chaos et se fondent ensemble pour ne faire qu'un.

On ressent alors l'équilibre, cet instant fugace durant lequel on est libre. On prend conscience que peu importe notre place ou celle que l'on croit avoir, l'unique et le tout ne sont qu'un seul précepte vivant.

Pour revenir un peu sur le sujet du détachement, le message précédent l'aborde grâce au travail sur les peurs. Avec courage et en prenant le temps nécessaire, vous pouvez les observer une à une, non pas pour les faire disparaître, mais pour mieux les accepter, comprendre ce qui vous a poussé à reproduire un schéma douloureux et vous en séparer naturellement avec bienveillance.

Cette démarche peut être vécue sereinement dans une pleine solitude, pour vous rendre compte qu'après le

détachement il ne reste plus que la conscience du cœur présente en Soi.

En effet, chaque incarnation est différente durant laquelle nous vivons la séparation avec autrui tellement nous nous sentons uniques. Et pourtant cet enseignement permet d'intégrer que rien n'est dissocié finalement si nous nous en remettons à la conscience sans jamais être coupés du Tout !



Le dernier message de la reine des glaces réside dans la capacité de chacun à ouvrir son cœur sans limites pour entrer dans le tourbillon de la vie.

On peut imaginer l'Edelweiss comme le point central d'une roue qui représenterait un cycle. Si un mouvement ascendant s'en mêle, un tourbillon apparaît de bas en haut entre terre et ciel. La verticalité et

l'infini nous ouvrent alors à la sensation d'immortalité.

Toujours à travers son ambivalence caractéristique, ce même point de convergence fait se rencontrer attraction et répulsion pour ressentir une interaction permanente poussant à agir sans limite. Après cela, on s'étonnera peu que certains prennent tant de risques pour la cueillir !

Et si maintenant nous nous mettions à nu ? Et si nous osions expérimenter la foi ?

Avoir la foi, c'est prendre la place dans le vortex du tourbillon, accueillir tout ce qui se présente, observer avec attention sans jugement et faire le choix de s'en remettre à ce qui est là. Alors vient la joie d'expérimenter le vivant par la libération qui peut prendre des formes infinies.



En définitive, cette belle des montagnes nous aura enseigné successivement l'ancrage profond, le détachement puis l'ouverture du cœur.

Elle nous aura fait perdre tout repère de sorte qu'on se sente appartenir au monde sans en être séparé.

Enfin, elle nous offre le cadeau de l'insouciance qui fait avancer sur un fil avec le cœur d'un enfant.

Est-il vraiment utile de croire que chacun a un destin défini ? Est-

ce tout aussi utile de croire que chacun construit le présent parce qu'il a des projets ?

La vérité est au milieu, là où la réflexion n'a plus sa place, à ce moment où l'intention du cœur se relie aux actes du présent. Alors il se construit un pont qui mène à un autre pont et cela à l'infini...ainsi va la Vie !



J'ai fait connaissance avec les runes alors que la mythologie nordique présentait une proximité forte sur mon chemin.

Ces sigles m'ont rapidement interpellé, si bien que j'en ai rapidement acquis un jeu.

A leur contact, j'ai senti leur univers et ce qu'elles avaient à me dire bien au-delà de ce qu'on peut lire dans les livres.

Elles font à présent partie intégrante de mes accompagnements que ce soit pour la divination, pour

m'indiquer les messages à relayer aux personnes ou dans le cadre d'un travail grâce à leur esprit pour agir dans une dimension plus énergétique.

Car la connexion aux runes Futhark ouvrent sur un monde constitué d'énergies primordiales au cœur du vivant.

Chacun des vingt-quatre symboles nous relie à une dimension, à un monde différent. Les runes agissent comme des interfaces permettant de s'éveiller au vivant et

de rejoindre la conscience car elles vont bien au-delà de la matière.

Dans cet ouvrage, la rune Ehwaz est celle qui perce le mystère de l'Edelweiss.



[www.unelucioledanslanuit.com](http://www.unelucioledanslanuit.com)



EHWAZ

Ehwaz est la rune du cheval, véhicule sacré qui guide les âmes dans le voyage et l'évolution, un lien dynamique entre les êtres, tous gardiens de la mère Terre, chacun à sa façon.



A la connexion, une chrysalide incandescente prend place au cœur, l'Être tout entier se met à vibrer, la transformation est en marche.

Immergés dans une vague d'amour inconditionnel, le couple et la complémentarité se font sentir, on se sent appartenir au Monde dans un état de profonde compassion.

La cause et la conséquence, le féminin et le masculin sont liés, tout est là en harmonie.

Le corps se couvre de petits tourbillons et la lumière part dans

tous les sens, mais la circulation reste fluide et rejoint toujours le cœur. En cet instant, on donne autant qu'on reçoit.

Le rien se discerne dans ce qui n'existe pas encore mais le Tout est accessible de la même façon.

Cette dimension est simplement le potentiel, cet état précis qui n'est pas la latence. On sait juste que tout est déjà prêt à se déployer, mais que ce n'est pas encore LE moment de la création.

L'ombre et la lumière se superposent entre attraction et répulsion, la sensation de lévitation est présente qui pose le rien pour recevoir le Tout. La connaissance est à présent à portée de main.

La matière et l'antimatière se côtoient dans un jeu alternatif de va et vient qui les fait se fondre par le mouvement.

Dans cette rune réside le mystère de la Vie, le lien puissant des opposés qui s'attirent avant de se

combattre pour donner la création,  
la naissance du vivant.

Par cette rune, on perçoit que le  
nombre et la géométrie sont les  
fondements de l'ordre de la matière  
vivante.

Et enfin, on comprend que rien  
n'est à comprendre car dès lors où  
l'on recherche cela, alors on perd  
l'expérience de l'ici et maintenant.

Quand on saisit cela alors on  
avance, on progresse, on explore  
malgré soi.





Après toutes ces informations d'ordre subtil, il devient plus facile d'appréhender les propriétés thérapeutiques de la reine des glaciers.

La plus évidente réside dans sa qualité réchauffante très utile pour lutter contre le froid, qui se combine avec sa faculté à améliorer la circulation des énergies dans l'organisme par le sang.

Son action dépasse le champ de la sensation physique pour réguler l'ensemble de l'Être, ce qui fonctionne d'ailleurs sur le cycle menstruel pour les femmes pour le remettre en mouvement lorsqu'il est un peu paresseux.

De sa capacité à vivre les extrêmes en découle sa propriété anti-inflammatoire qui va aussi lui permettre d'être efficace contre l'excès de chaleur dans l'organisme.

Ceci est naturellement valable pour les brûlures légères, mais on peut

extrapoler avec les agressions sur les muqueuses intestinales ou encore pulmonaires car elle agit dans le cadre des diarrhées, de la digestion ou encore des affections pulmonaires comme la toux.

Le lien entre les muqueuses et la peau devient à présent évident.

J'évoquais dans les chapitres précédents l'hypersensibilité de cette fleur. La contrepartie se traduit par une facilité à faire communiquer le monde intérieur et le monde extérieur

par ce gigantesque filtre qu'est la peau.

En conséquence, il est peu étonnant qu'elle dispose d'une propriété adoucissante pour assouplir l'épiderme. Et son action va bien au-delà car ses qualités antioxydante et reminéralisante aident à régénérer mais aussi à lutter contre le vieillissement cutané.

En clair, vous aurez compris que son rôle est bel et bien de fluidifier les liens !

Enfin, on en parle peu mais son champ d'action cible également la tête en opérant sur les tensions nerveuses ce qui diminuera les maux de tête, l'anxiété ou encore l'agitation et les ruminations.



J'espère que vous aurez compris que mon propos n'était pas d'étaler toutes les propriétés thérapeutiques qui sont facilement accessibles dans différentes sources bien connues.

J'avais plutôt à cœur de mettre en lumière des connexions évidentes

entre les corps constituant un Être vivant, et ceci est valable pour les plantes.

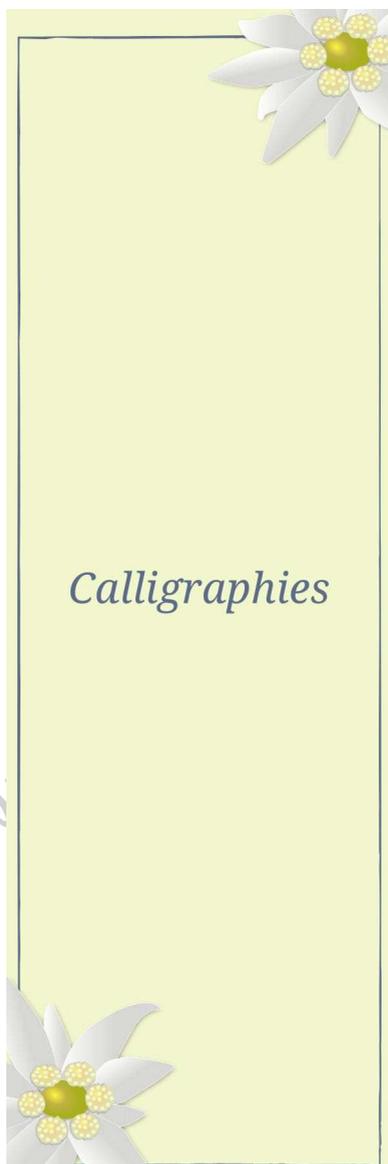
Le corps physique de l'Edelweiss nous permet de bénéficier de cadeaux extraordinaires pour nous guérir de certains maux physiques.

Mais elle dispose aussi de corps plus subtils agissant en parallèle du champ matériel dans des dimensions qui y sont directement connectées.

On ne peut donc résumer le vivant à la conséquence matérielle

car il nous ouvre dans le même temps  
un chemin émotionnel et spirituel si  
tant est qu'on veuille le vivre en  
conscience.

[www.unelucioledanslanuit.com](http://www.unelucioledanslanuit.com)





La calligraphie représente à mes yeux un lien intime avec la plante à travers l'inscription d'un mouvement vivant, posé dans la matière par le trait.

Le message offert est très différent et permet de ressentir des informations subtiles plutôt que de recevoir par l'analyse des mots.

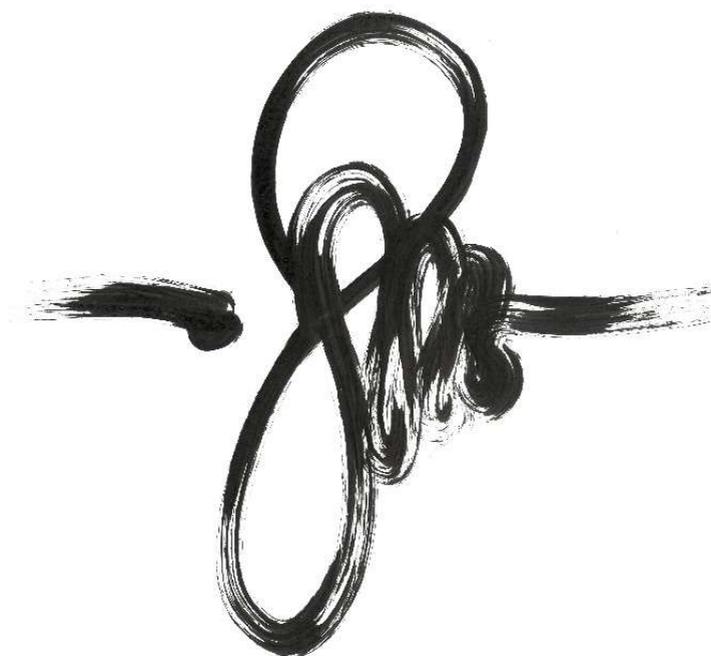
C'est donc un travail de patience qui est proposé ici.



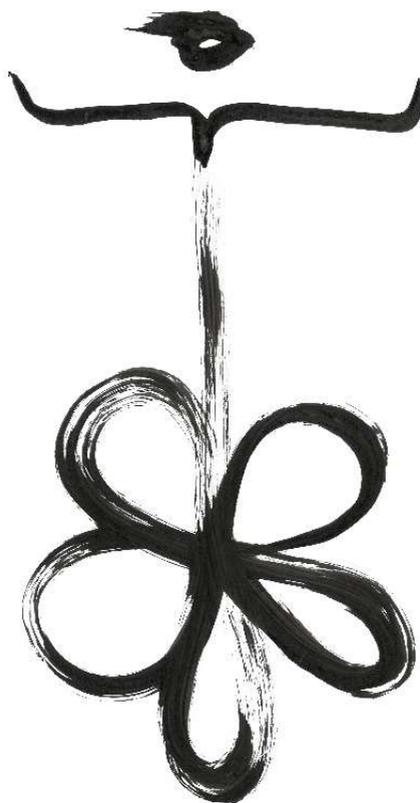
« Espace-temps »



« Un et Tout »



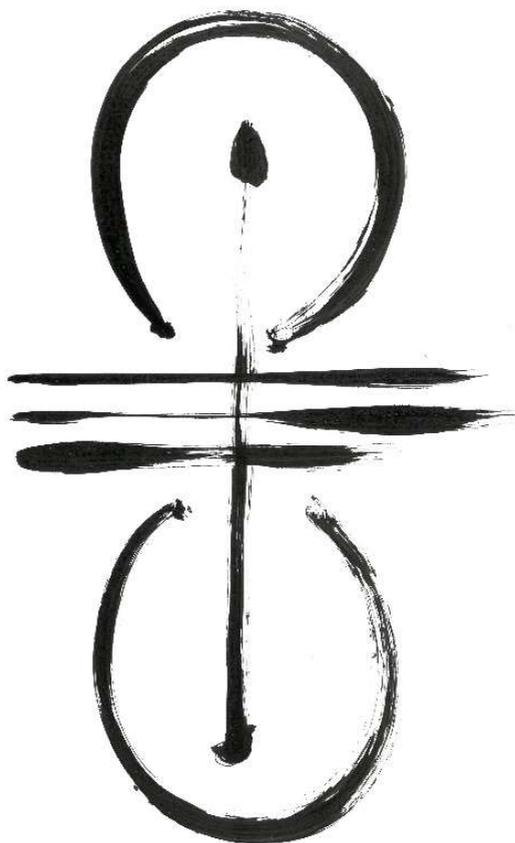
« Terre et Ciel »



« Quatre éléments au cœur »



« Union des mondes »





En conclusion, vous aurez saisi qu'il y a plusieurs façons de recevoir un enseignement.

Ce dernier repose sur des informations nombreuses et précises se rejoignant dans une direction commune et offrant un message global.

Cet ouvrage a vocation à être lu et relu pour infuser le message de l'Edelweiss à travers le temps et sentir l'équilibre s'installer à mesure des applications possibles.

## INDEX

- P3 Introduction
- P13 Illustrations et poésie
- P24 Conte
- P44 Messages de l'edelweiss
- P65 Une rune futhark décryptée
- P74 Propriétés thérapeutiques
- P82 Calligraphies

Plus d'informations :

[www.unelucioledanslanuit.com/](http://www.unelucioledanslanuit.com/)

Contact :

[aurore.zabee@unelucioledanslanuit.com](mailto:aurore.zabee@unelucioledanslanuit.com)